



Lettre ouverte à nos frères et soeurs réfugiés

Au cours des dernières semaines les images de souffrance et désespoir dans vos visages, après la longue et sinueuse route que vous avez faite pour échapper à la destruction et à la misère nous ont commotionnés. Nous sommes outragés et en colère de voir comme la police vous a battu et comme les gouvernements de l'Europe «civilisée» vous a entassés en conditions inhumaines dans les places, gares de train ou des zones clôturées avec du fil de fer barbelé, sans de l'eau ou nourriture, sans soins médicaux, sans abri décent.

Cette dure réalité nous souvient l'histoire de nos propres familles, où beaucoup de nos grands-parents ont fui de la dictature de Franco et allé à l'exil en paquebots surpeuplés ou dans les longues queues avec des enfants, avec faim, froid et condamnés à rester en endroits enclos où des milliers sont morts.

Nous savons très bien les auteurs de cette barbarie. Ils sont Rajoy, Merkel, Cameron et le reste de dirigeants européens qui soutiennent et financent les guerres qui détruisent vos maisons, vos hôpitaux et les écoles, vos villes et vos vies.



Réfugiés

BIENVENUS

Ils sont les mêmes personnes qui ont passé des années à détruire l'éducation, la santé et les droits sociaux plus essen-

tiels dans nos pays, expulsant des milliers de familles de leurs maisons, qui nous condamnent au chômage et nous obligent à quitter notre maison pour aller à la recherche d'un présent et d'un futur dont ils nous privent ici.

Ce sont des gouvernements au service du grand capital, des grandes banques et des grandes entreprises, des industries d'armes, prêt à causer toute cette immense douleur si ça marche pour augmenter leur profit. Hypocritement, ils pleurent devant les caméras de télévision, mais ce sont eux qui ont créé votre douleur.

Ils sont l'obstacle qui se dresse sur votre chemin à une vie digne. Le capitalisme construit des murs, des clôtures, des frontières fermées, attise la xénophobie, le racisme et la peur, comme l'a fait il y a soixante ans. Mais tout cela n'a rien à voir avec nous, avec la grande majorité des jeunes et des travailleurs, les opprimés de l'Europe. Nous vous donnons la bienvenue, nous vous donnons nos mains et nos cœurs, et vous pouvez compter sur notre solidarité inconditionnelle.

À l'État espagnol nous connaissons très bien l'opinion du gouvernement sur vous et aussi sur nous. Les zones clôturées avec du fil de fer barbelé qui accueillent à ceux qui traversent la mer à la recherche d'opportunités, les milliers de morts ensevelis sous les eaux de la Méditerranée, les rafles racistes, des centres de détention, l'exploitation la plus brutale, nous les rappellent tous les jours. Nous sommes fatigués d'entendre la démagogie d'un gouver-



nement qui parle de "quotas", qu'ici il n'y a pas place pour tous, qu'entre les milliers de réfugiés s'infiltrant « djihadiste ». Assez ! En Europe seulement sont de trop la xénophobie et le racisme, les lois inhumaines et répressives encouragés par ce gouvernement et tous les gouvernements au service des intérêts capitalistes et impérialistes. Nous savons clairement que nos problèmes ne viennent pas de l'extérieur, ils n'ont pas la cause des migrants en bateau ou des réfugiés qui risquent leur vie à venir aux frontières de l'Europe.

Le «Sindicato de Estudiantes» défendons une vie digne pour tous que fuyez de l'horreur de la même manière que nous défendons cette vie digne pour tous les jeunes et travailleurs du monde entière.

Que toutes les ressources que sont gaspillées pour sauver les banques soient engagées dans l'accueil des réfugiés et d'assurer le pain, le toit, le logement, la santé et l'éducation pour tous en Europe. Il y a des moyens suffisants et la société peut être organisée différemment, avec la justice sociale, sans exploitation et sans violence. Nous vous souhaitons la bienvenue et nous disons: vous pouvez compter sur nous et notre solidarité inébranlable, et grâce à vous nous redoublerons forces dans la lutte pour transformer la société et finir avec le capitalisme.



Non aux quotas, non à l'austérité!
A bas le gouvernement de la guerre et de l'horreur!
Refugees Welcome